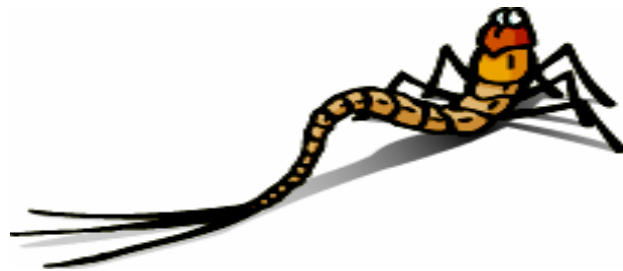




Comité  
*Zone d'Intervention Prioritaire*

## Rapport d'activités École La Roseraie, Varennes

*J'Adopte un cours  
d'eau*



Comité Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP) des Seigneuries

8 juin 2010



# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>1.</b>	<b>MISE EN CONTEXTE</b>	4
1.1.	OBJECTIFS DU PROGRAMME ÉDUCATIF « <i>J'ADOpte UN COURS D'EAU</i> »	4
<b>2.</b>	<b>RÉSULTATS</b>	5
2.1.	LES ATELIERS PARTICIPATIFS PRÉSENTÉS AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE LA ROSERAIE	5
2.1.1.	ATELIER PARTICIPATIF « LE CYCLE DU POISSON »	5
2.1.2.	ATELIER PARTICIPATIF « AMIS OU PAS AMIS? »	6
2.1.3.	ATELIER D'INITIATION AUX MACRO-INVERTÉBRÉS BENTHIQUES	6
2.2.	RÉSULTATS DE LA COLLECTE DES MACRO-INVERTÉBRÉS BENTHIQUES DANS LE FLEUVE SAINT-LAURENT	9
<b>3.</b>	<b>DISCUSSION</b>	10
<b>4.</b>	<b>RECOMMANDATIONS</b>	11
4.1.	BANDES RIVERAINES	11
4.2.	AMÉNAGEMENTS FAUNIQUES	12
4.3.	ACTIVITÉ DE NETTOYAGE DES RIVES	14
4.4.	ACTIVITÉ DE SENSIBILISATION	14
4.5.	PANNEAUX D'INTERPRÉTATION	15
<b>5.</b>	<b>REMERCIEMENTS</b>	16
	<b>LEXIQUE</b>	

## LISTE DES FIGURES

---

Figure 1. :	larve de perle	7
Figure 2. :	mollusque gastéropode	7
Figure 3. :	les parties du corps chez une larve d'insecte (odonate : libellule)	7
Figure 4. :	cycle de vie du moustique	8
Figure 5. :	éphémère	8
Figure 6. :	phrygane	8
Figure 7. :	mouche noire	8
Figure 8. :	corydale	8
Figure 9. :	dytique	9
Figure 10. :	puce d'eau géante	9
Figure 11. :	mollusque (bivalve)	9
Figure 12. :	crustacé (gammare)	9
Figure 13. :	planaire	9
Figure 14. :	nématode (ver)	9
Figure 15. :	annélide (sangsue)	9
Figure 16. :	bande riveraine aménagée	12
Figure 17. :	bande riveraine inadéquate	12
Figure 18. :	nichoir pour mésange	13

---

# MISE EN CONTEXTE

---

## 1.1 OBJECTIFS DU PROGRAMME ÉDUCATIF « J'ADOPTE UN COURS D'EAU »

Issu d'un partenariat entre le Groupe d'Éducation et d'Écosurveillance de l'Eau (G3E), la Biosphère d'Environnement Canada et le Musée Canadien de la Nature, le programme éducatif « *J'Adopte un cours d'eau* » reprend les objectifs généraux de l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) et vise particulièrement à sensibiliser les jeunes à l'état de l'environnement en abordant le thème de l'eau et des écosystèmes\* aquatiques. Ce programme permet aux élèves d'acquérir des connaissances fondamentales et expérimentales sur la dynamique des écosystèmes aquatiques en plus de développer des aptitudes techniques favorisant l'éveil d'un intérêt pour les sciences et l'environnement. Les projets de recherche scientifique menés par les élèves permettent d'instaurer chez eux une attitude et des comportements respectueux de l'environnement et de la société.

## 2. RÉSULTATS

---

Au printemps 2010, les 92 élèves du service de garde de l'école la Roseraie ont reçu une initiation sur la ressource eau, via différents ateliers participatifs.

Cette journée a débuté par une présentation sur l'état du fleuve Saint-Laurent dont les objectifs sont de sensibiliser les élèves au fleuve et ses problématiques. La présentation aborde différentes notions portant sur la faune et la flore liées au fleuve, ainsi que les impacts des interactions humaines sur le fleuve, telles que la pollution qui a des répercussions sur les espèces locales.

Suite à cette présentation, en matinée, les plus jeunes élèves de la maternelle à la 2<sup>e</sup> année ont participé à des ateliers ludiques, toujours en lien avec le thème de l'eau, afin d'acquérir des notions sur les écosystèmes aquatiques. Les élèves de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année ont suivi un atelier participatif suivi d'un atelier d'initiation aux macro-invertébrés benthiques. En après-midi, suite au dîner dans le parc de la Commune à Varennes, les élèves les plus âgés ont collecté les macro-invertébrés dans le fleuve qu'ils ont par la suite identifiés pour ainsi déterminer la qualité de l'eau. Les élèves les plus jeunes ont eu un atelier libre en début d'après-midi suivi d'une initiation aux macro-invertébrés benthiques avec les spécimens collectés par leurs aînés.

### 2.1. LES ATELIERS PARTICIPATIFS PRÉSENTÉS AUX ÉLÈVES DE L'ÉCOLE LA ROSERAIE

---

#### 2.1.1. Atelier participatif « Le cycle du poisson »

Un grand nombre d'espèces de poissons passent une partie de leur vie dans un habitat et migrent lors de la saison de reproduction, appelée « frai » chez les poissons. C'est entre autres le cas du chevalier cuivré, espèce endémique\* du Québec, qui vit dans le fleuve et se reproduit dans les rivières. La migration vers la zone de frai puis le retour des alevins au fleuve comporte de nombreux risques pour les poissons, dus à la prédation ou encore à la pêche.

Les règles du jeu sont les suivantes : deux élèves sont choisis pour faire tourner une corde à danser représentant une turbine, deux élèves représentent les prédateurs et deux élèves représentent les pêcheurs dans le fleuve. Les chevaliers débutent le jeu dans la frayère sous forme d'alevins et doivent se rendre au fleuve sans être touchés par la turbine. Une fois dans le fleuve, ils ramassent 3 cartons représentant de la nourriture (nécessaire à la survie des espèces) tout en essayant de ne pas être attrapé par les pêcheurs. Ces derniers doivent toujours garder un pied à terre lors de leurs déplacements afin de faciliter la survie des poissons. Leur retour à la rivière s'amorce dès que les chevaliers sont en possession de 3 cartons. Dans la

rivière se trouvent les deux prédateurs qui sont obligés de toucher leurs proies à deux mains pour que la prise soit valable. Tous les chevaliers cuivrés, une fois touchés, se retirent du jeu et le premier touché peut revenir sur le terrain de jeu lorsque 5 autres chevaliers l'ont rejoint. Une fois revenus dans la frayère, les chevaliers peuvent recommencer une nouvelle migration de reproduction.

### **2.1.2. Atelier participatif « Amis ou pas amis? »**

Cet atelier participatif a pour but de démontrer aux élèves que la coopération entre individus au sein d'une même espèce représente la meilleure alternative pour survivre. Nous prenons ici l'exemple des truites qui vivent en groupe (espèce dite « grégaire ») et qui subissent une pression de prédation de la part des brochets.

Les règles du jeu sont les suivantes : deux élèves représentent les brochets, identifiés par des dossards de couleur et les truites portent à leur ceinture un foulard que les prédateurs doivent attraper. Des jetons sont répartis sur tout le terrain de jeu qui représentent la nourriture des truites. Le but du jeu pour les truites est d'atteindre la ligne d'arrivée. Les truites doivent amasser le plus de jetons de nourriture possible avant d'atteindre la ligne d'arrivée, mais elles ne peuvent que marcher. Si un prédateur arrive, les truites se regroupent de façon à protéger leurs foulards, mais dans ce cas, elles n'ont plus le droit d'avancer.

Si un brochet parvient à capturer une truite, celle-ci lâche ses jetons de nourriture et retourne à la ligne de départ. Lorsque la première truite atteint la ligne d'arrivée, elle se transforme en prédateur et la truite ayant récolté le plus grand nombre de jetons devient elle aussi un prédateur pour recommencer une nouvelle partie.

### **2.1.3. Atelier d'initiation aux macro-invertébrés benthiques**

Les macro-invertébrés benthiques sont des organismes visibles à l'œil nu, qui possèdent un corps mou sans colonne vertébrale ni structure osseuse et qui vivent dans le fond des cours d'eau.

Ce sont d'excellents bio-indicateurs\* de la santé des cours d'eau pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ils sont présents en quantité dans les rivières. De plus, vivant sous les roches dans le fond des cours d'eau, ils se collectent facilement. Enfin, les différents ordres que l'on retrouve ne possèdent pas tous la même sensibilité aux toxiques\*, les larves de perles (figure 1.) sont des organismes très sensibles alors que les mollusques gastéropodes (figure 2.) sont quant à eux peu sensibles. Les macro-invertébrés sont donc de très bons indicateurs de la santé des cours d'eau.



Figure 1 : larve de perle



Figure 2. : mollusque gastéropode

La majorité de ces êtres vivants sont des larves d'insectes qui subiront une ou plusieurs métamorphoses avant d'atteindre le stade adulte. Ces larves d'insectes sont, comme leurs homologues adultes, composées de 3 parties soit la tête, le thorax et l'abdomen (figure 3.). La tête porte les éventuelles antennes, les ocelles (yeux des insectes) et les appendices buccaux (mâchoires). Le thorax constitue le point d'ancrage des 3 paires de pattes et des ailes, non formées ou bien vestigiales\* chez les larves, cachées dans les fourreaux alaires. L'abdomen contient les appareils digestif, reproductif et respiratoire, sous forme de branchies.

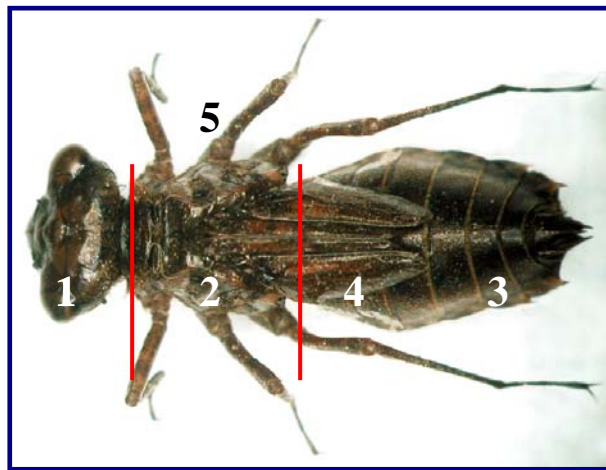


Figure 3. : les parties du corps chez une larve d'insecte (odonate : libellule)  
(1 : tête; 2 : thorax; 3 : abdomen; 4 : fourreaux alaires; 5 : pattes)

Les insectes ont un cycle de vie plus ou moins similaire les uns aux autres (figure 4.). Les femelles pondent des œufs, pour la plupart en milieu humide qui donnent une larve lors de l'éclosion. Cette larve subit une ou plusieurs métamorphoses\* avant de devenir un adulte reproducteur.

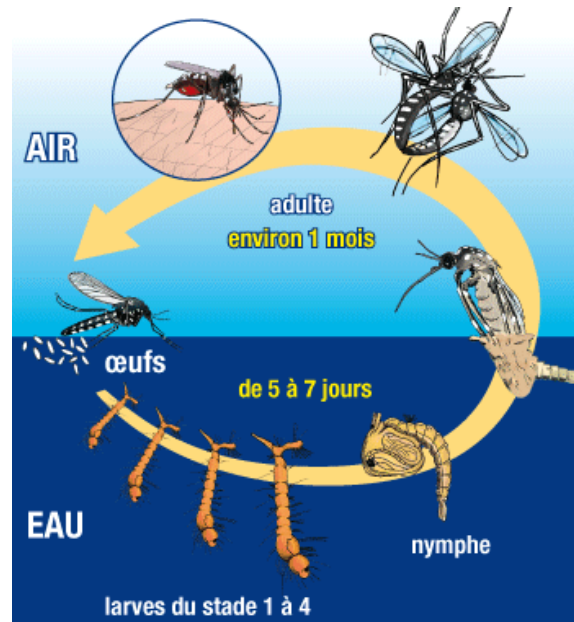


Figure 4. : cycle de vie du moustique

([http://moustiquesinfos.sante.gouv.fr/spip/userfiles/image/connaitre\\_le\\_moustique/Cycle\\_de\\_vie.gif](http://moustiquesinfos.sante.gouv.fr/spip/userfiles/image/connaitre_le_moustique/Cycle_de_vie.gif))

Les principaux ordres de larves d'insectes retrouvées dans nos cours d'eau sont les suivants :

- les éphéméroptères (éphémères) – (figure 5.)
- les plécoptères (perles) – (figure 1)
- les trichoptères (phryganes) – (figure 6.)
- les diptères (mouches, moustiques et moucheron) – (figure 7.)
- les odonates (libellules et demoiselles) – (figure 3.)
- les mégaloptères (corydales) – (figure 8.)
- les coléoptères (dytiques) – (figure 9.)
- les hémiptères (puces d'eau géantes) – (figure 10.)



Figure 5. : éphémère



Figure 6. : phrygane



Figure 7. : mouche noire



Figure 8. : corydale





Figure 9. : Dytique



Figure 10. : puce d'eau géante

Les autres ordres de macro-invertébrés sont des mollusques (figure 11.), des crustacés (figure 12.), des planaires (figure 13.), des nématodes (figure 14.), et des annélides (figure 15.).



Figure. 11. : mollusque  
(bivalve)



Figure 12. Crustacé  
(gammare)



Figure 13. Planaire



Figure 14. : nématode (ver)



Figure 15. : annélide (sangsue)

## 2.2. RÉSULTATS DE LA COLLECTE DES MACRO-INVERTÉBRÉS BENTHIQUES DANS LE FLEUVE SAINT-LAURENT

---

Les élèves ont collecté différents ordres de macro-invertébrés benthiques qu'ils ont ensuite identifié avec l'aide de la clé d'identification fournie. Les ordres les plus fréquemment retrouvés sont les trichoptères (figure 6.) ainsi que les vers ronds (nématodes figure 14.) et les sangsues (figure 15.). Nous avons également collecté deux éphéméroptères (figure 5.).

### 3. DISCUSSION

---

Les macro-invertébrés collectés dans le fleuve nous permettent d'obtenir une estimation de la qualité de l'eau, puisque ces êtres vivants ont une sensibilité qui varient en fonction des ordres retrouvés.

Les phryganes ou trichoptères (figure 6.), les vers ronds ou nématodes (figure 14.) et les sangsues (figure 15.) sont des organismes très tolérants à une qualité d'eau moyenne alors que les éphéméroptères sont des organismes très sensibles qui tolèrent difficilement une eau de qualité moyenne. Les représentants de cette dernière catégorie ont été retrouvés à deux reprises seulement. En revanche, les trichoptères, nématodes et sangsues ont été collectés en abondance. Ces éléments nous donnent donc à penser que l'eau du fleuve est de qualité moyenne à la hauteur du parc de la Commune à Varennes.

Toutefois, il est à noter que les conditions sont particulières du fait du très bas niveau d'eau dans le fleuve, phénomène ayant pu avoir une influence sur les ordres de macro-invertébrés retrouvés dans le cours d'eau cette année, comparativement aux années précédentes. D'autre part, les macro-invertébrés benthiques sont des organismes que l'on retrouve principalement sous les roches, peu abondantes dans cette section du fleuve, où le fond est majoritairement composé d'argile et de sable. Ce milieu n'est pas le plus propice à la vie aquatique, qui ne trouve que peu d'éléments essentiels à sa survie. Un niveau d'eau plus élevé dans le fleuve aurait sans doute permis de collecter une meilleure diversité de macro-invertébrés, étant donné la quantité de roches situées plus près des berges actuellement émergées.

## 4. RECOMMANDATIONS

---

Pour parvenir à améliorer la qualité de l'eau et par conséquent recouvrer les usages perdus, diverses actions peuvent être menées. Certaines de ces actions peuvent être entreprises par la municipalité parce que coûteuses et de grande envergure alors que d'autres actions peuvent être menées par les élèves de l'école de la Source. Plusieurs mesures visant la restauration de la qualité de l'eau sont à la portée de chacun. Ainsi, il est permis à tous d'aider à faire du fleuve Saint-Laurent un écosystème accueillant pour l'ensemble des espèces y compris l'homme.

Voici donc quelques recommandations susceptibles d'améliorer la qualité de l'eau du fleuve et par le fait même les usages possibles.

### 4.1. Bandes riveraines\*

Les bandes riveraines constituent un élément essentiel à une bonne santé des écosystèmes aquatiques en remplissant différents rôles écologiques. Elles permettent de réduire la température de l'eau et la vitesse de ruissellement des eaux de pluie diminuant du coup l'érosion des berges et par conséquent la quantité de matière en suspension dans le cours d'eau.

Les bandes riveraines jouent aussi le rôle de tampon en filtrant les polluants et en réduisant ainsi considérablement les apports organiques (phosphore et azote) responsables de la prolifération des algues bleu vertes.

Elles constituent aussi des habitats idéaux pour de nombreuses espèces d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles.

Pour qu'une bande riveraine puisse adéquatement jouer les rôles écologiques énumérés ci-dessus, elles doivent préférablement être constituées de trois strates végétales soient des arbres (frêne d'Amérique, érable argenté), des arbustes (cornouillers, sureaux, aronia, saules) et des herbacées (cypéracées, carex, joncacées).

Afin de réhabiliter une bande riveraine jugée comme insuffisante, il existe deux voies possibles, soit de laisser faire la nature en cessant de faucher la végétation en bordure du cours d'eau ou encore d'implanter des végétaux adaptés aux conditions du milieu. Avant de commencer toute restauration, mieux vaut consulter divers ouvrages portant sur le sujet ou simplement de demander conseil à des experts en la matière.

## Quelques ouvrages et sites Internet utiles...

Je protège mon héritage, je végétalise ma bande riveraine !

[http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/rives/depliant\\_fihoq.pdf](http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/rives/depliant_fihoq.pdf)

Les bandes riveraines et la qualité de l'eau :

<http://www.cuslm.ca/ccse-swcc/publications/francais/bandes.pdf>

Manuel de restauration hydromorphologique des cours d'eau :

[http://www.ecrr.org/publication/restgeom\\_doc3bisb.pdf](http://www.ecrr.org/publication/restgeom_doc3bisb.pdf)

Efficacité de la bande riveraine : analyse de la documentation scientifiques et perspectives

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/fiches/bandes-riv.pdf>



Figure 16. : Bande riveraine aménagée



Figure 17. : Bande riveraine inadéquate

## 4.2. Aménagements fauniques

Nombreux sont les aménagements fauniques possibles pour favoriser l'utilisation par la faune d'un site en bordure d'un cours d'eau. En voici quelques-uns forts simples et peu coûteux à réaliser.

### Reptiles

Pour attirer les tortues sur un site, il suffit de laisser sur place les structures pouvant servir de site de repos comme des troncs d'arbres et des roches à fleur d'eau. Les tortues étant des organismes ectothermes\*, elles

cherchent à emmagasiner de la chaleur afin de poursuivre leurs activités. Les troncs d'arbres et les roches représentent donc des sites tout désignés pour les tortues qui aiment se prélasser au soleil.

### **Couleuvres**

Les couleuvres sont également des organismes ectothermes mais contrairement aux tortues, elles craignent de se chauffer au soleil à découvert, de peur d'être la proie d'un busard ou d'un grand héron. Elles recherchent donc des amoncellements de pierres où elles peuvent se cacher tout en absorbant la chaleur emmagasinée par les roches. Ainsi, pour attirer les couleuvres sur un site, il suffit de créer un amas de pierre de taille moyenne et de conserver la végétation environnante de manière à ce qu'elles puissent se déplacer sans craindre les prédateurs.

### **Oiseaux**

Une multitude d'espèces d'oiseaux fréquente les bordures des cours d'eau, soit en période de migration ou encore en période estivale lors de la saison de reproduction. Ainsi, pour favoriser l'utilisation d'un site par les oiseaux, il suffit de combler trois de leurs besoins fondamentaux en l'occurrence, l'alimentation, la nidification et l'abri.

Pour augmenter la quantité de nourriture disponible aux abords d'un cours il suffit de planter des arbustes producteurs de fruits tels l'aronia noir, le sorbier, le cornouiller et les différentes espèces de gadeliers. Ces mêmes arbustes pourront aussi servir de site de nidification. Ces derniers peuvent aussi prendre la forme de nichoirs dont les dimensions et la taille de l'ouverture doivent être adaptées aux espèces ciblées par les aménagements.

Il est aussi primordial de créer un couvert d'abri où les oiseaux pourront se réfugier contre les intempéries et fuir les prédateurs. Les conifères et les ronces sont susceptibles de subvenir aux besoins des oiseaux en terme de couvert de protection.



Figure 18 : nichoir à mésange

## **Mammifères**

De nombreuses espèces de mammifères sont également observables tout au long de l'année et l'installation de petits aménagements permettrait d'obtenir une meilleure diversité encore. Tout comme les oiseaux, les mammifères ont besoin de ressources primaires telles que l'eau et la nourriture, mais aussi d'abris.

Plusieurs espèces de chauve-souris vivent à proximité des plans d'eau et la présence du Saint-Laurent constitue une ressource inépuisable en eau. Leur nourriture étant principalement constituée de petits insectes volants qu'elles capturent grâce à l'écholocation,, l'installation de petits nichoirs à ouverture horizontale pourrait procurer aux vespertillons bruns, aux pipistrelles de l'Est ou encore aux chauve-souris rousses et argentées l'abri nécessaire pour les voir s'installer définitivement dans le parc.

La présence d'arbres creux et de sols sablonneux fournit aux écureuils, aux tamias et à nombre de petits rongeurs (campagnols, souris, rats surmulots, etc) les conditions essentielles à leur survie. Ainsi, laisser les chicots\* en place permet aussi d'augmenter la diversité des mammifères sur le site.

### **4.3. Activité de nettoyage des rives**

Il est stimulant pour la communauté de se rassembler lors d'une belle journée automnale pour réduire la pollution directe en retirant les déchets d'un site. Ce type d'activité permet d'améliorer la qualité visuelle du site donc de promouvoir son utilisation pour diverses activités en plus de prendre contact avec la nature et d'en apprécier les richesses. Cette initiative demande peu d'investissement et d'organisation et contribue grandement à améliorer la qualité de l'environnement. Il est avantageux de prendre le temps lors de cette journée de sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à l'importance de conserver son environnement propre et d'adopter des comportements et habitudes responsables afin d'améliorer son cadre de vie. Si vous souhaitez mettre sur pied une telle activité, nous vous invitons à communiquer avec le Comité ZIP des Seigneuries afin qu'il puisse vous guider sur la démarche à suivre et les besoins matériels.

### **4.4. Activités de sensibilisation**

Plusieurs journées thématiques sont organisées annuellement, tant par les gouvernements que les organismes sans but lucratif ou encore par les municipalités. La journée mondiale de l'eau, initiée par l'UNESCO ou la journée mondiale de l'environnement mise en œuvre par l'ONU, se tenant respectivement les 22 mars et 5 juin de chaque année constituent de bonnes opportunités pour sensibiliser les communautés aux diverses problématiques environnementales. Ces journées permettent aux collectivités de rencontrer des professionnels et facilitent les échanges d'idées sur les différents thèmes abordés.

#### **4.5. Panneaux d'interprétation**

Afin de rendre les informations ci-dessus accessibles à tous, la pose de panneaux d'interprétation pourrait s'avérer très utile. Ils pourraient aborder les thèmes suivants :

- Les différentes espèces présentes sur le site et leurs besoins
- Les rôles écologiques des bandes riveraines et les aménagements adéquats ayant des répercussions positives sur la santé du cours d'eau
- Le rôle des aménagements fauniques
- Les bassins versants\* et la gestion intégrée\* de l'eau

## 5. RETOUR SUR LA JOURNÉE

---

La présentation interactive sur les écosystèmes aquatiques et les organismes qui y évoluent a initié les élèves à l'importance de protéger les milieux naturels. Au nombre de questions posées, il semble que la méthode soit efficace pour intéresser les jeunes et leur donner envie de participer.

Le ratio éducatrice/nombre d'élèves était très bien adapté et a permis un bon déroulement des activités. La mise en place d'ateliers ludiques en alternance avec des ateliers demandant plus de concentration pour les plus grands semble une bonne solution pour susciter leur intérêt lors d'activités plus sérieuses. Pour les plus petits, les activités ludiques uniquement, telles les jeux, sont un bon moyen de capter leur attention pour leur permettre d'acquérir des notions sur les écosystèmes.

L'activité libre pour les plus petits en après-midi leur a permis de pouvoir se concentrer davantage sur les explications concernant les macro-invertébrés benthiques qui ont été collectés par les élèves les plus grands. Cette collecte a été beaucoup appréciée des élèves les plus âgés, qui sont descendus dans l'eau par petits groupes.







## *J'Adopte un cours d'eau*



Le Comité ZIP des Seigneuries souhaite remercier toute l'équipe du service de garde de l'école la Roseraie pour l'accueil lors de cette journée pédagogique du 4 juin 2010 ainsi que pour la confiance qu'elle nous a accordée en ce qui concerne la planification des activités et ateliers.

Nous restons à votre disposition pour toute question ou renseignement que vous souhaitez concernant ce document.

Raphaël Dubé  
Directeur général

Alexia Couturier  
Chargée de projets

Comité Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP) des Seigneuries  
1095, rue Notre-Dame, Saint-Sulpice (Qc), J5W 4L9  
Téléphone/Télécopieur : 450-713-0887  
Site Internet : [www.zipseigneuries.com](http://www.zipseigneuries.com)

Le Comité ZIP des Seigneuries est un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir et soutenir, par la concertation régionale, des actions visant la protection, la conservation, la réhabilitation écologique et la mise en valeur des ressources liées au fleuve Saint-Laurent, et ce dans une perspective de développement durable. L'un des mandats de la ZIP des Seigneuries est de vulgariser et de transmettre les connaissances liées à l'écosystème fluvial et ce, dans l'objectif d'inculquer chez les jeunes des habitudes écoresponsables visant à protéger le fleuve Saint-Laurent, **une préoccupation collective!**

## LEXIQUE

---

Bande riveraine :	zone de transition entre le milieu aquatique et le milieu terrestre au niveau d'un cours d'eau. Elle est constituée d'une strate herbacée, d'arbustes et d'arbres et permet de limiter l'érosion des berges, de filtrer l'eau et d'abriter les espèces caractéristiques de ces milieux humides
Bassin versant :	territoire délimité par des frontières naturelles (montagnes, cours d'eau) et dont les eaux alimentent un bassin commun (lac, mer ou océan)
Bio-indicateur :	indicateur biologique utilisé, dans le cas du programme éducatif, pour déterminer la qualité d'un cours d'eau
Chicot :	restes d'un arbre mort, milieu de vie pour de nombreux êtres vivants, notamment des insectes
Écosystème :	ensemble formé par les communautés d'êtres vivants, les éléments abiotiques ou non-vivants et les interactions existantes entre ces catégories
Ectotherme :	être vivant dont la température interne est principalement régulée par la température extérieure (êtres vivants dits à sang froid) – exemple : le crocodile
Endémique :	espèce la répartition géographique est limitée à une région donnée
Gestion intégrée :	forme de gestion qui prend en compte les intérêts locaux et régionaux vis-à-vis d'une ressource, et qui permet de trouver des solutions à des problématiques dans une perspective de développement durable
Métamorphose :	phénomène qui conduit à des changements physiologiques et anatomiques chez de nombreuses espèces, permettant à une larve d'atteindre le stade adulte – exemple : chenille, chrysalide, papillon
Toxique :	substance nocive pour les organismes vivants
Vestigiale :	partie du corps ayant perdu sa fonction primaire au cours de l'évolution